

C'est saint Jean qui nous le déclare avec son accent inspiré:
Et... angelus venit... et data sunt illi incensa multa, ut daret de orationibus sanctorum omnium super altare aureum, quod est ante thronum Dei. (1)

Tantôt comme la fumée de l'encens, elles montent de leurs mains jusqu'à Jésus. *Et ascendit fumus incensorum de orationibus sanctorum et manu Angelii coram Dei.* (2)

Ils ne répandent pas ensuite sur nos têtes "le tonnerre avec ses éclairs et ses foudres(3)", mais ils nous renvoient les grâces qu'ils ont obtenues.

En un mot, c'est l'échelle de Jacob, mais allant du tabernacle au cœur de chaque fidèle.

Ainsi dans toutes nos prières, les anges, s'unissent à nous. C'est le vœu réalisé du vieillard Tobie: *Et Angelus ejus comitetur vobiscum.* (4)

C'est le souhait du cantique:

O vous, chœurs des saints anges,
 Qui de si près contemplez mon Sauveur,
 A notre amour unissez votre ardeur,
 A nos accents unissez vos louanges (5).

* *
 *

Enfin les anges, au tabernacle aiment notre divin Maître, comme il mérite d'être aimé.

L'amour est fort comme la mort, disent les saintes Lettres: *Fortis ut mors dilectio.* Pour être aimés, ne fût-ce qu'un jour, qu'une heure, il y a des hommes qui braveraient tous les dangers, qui souriraient à tous les tourments...

Il faut bien croire à la puissance de ce sentiment en face du Calvaire où un Dieu expire par amour pour sa créature.

Et pour perpétuer son sacrifice jusqu'à la fin des siècles, Notre Seigneur Jésus-Christ a fait la sainte Eucharistie où il se donne à l'homme d'une manière si étroite, que l'Apôtre saint Paul a pu dire en toute vérité: *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus qui vit en moi.*

(1) Apoc., VIII, 3.— (2) Id., VIII, 4.— (3) Id., VIII, 5.— (4) Tobie, v. 2.

5) Mgr Borderies, évêque de Versailles.